

que la vérité paroisse telle qu'elle est sans aucun déguisement. Le sensible n'est pas le solide. Il n'y a que l'intelligible qui par son évidence & sa lumière puisse nourrir des intelligences. Vous le sçavez. Tâchez de vous en bien souvenir, & de me suivre.

ARISTE. De quoi voulez-vous parler ?

I. THEODORE. De la Providence générale, ou de la conduite ordinaire que Dieu tient dans le gouvernement du monde.

Vous avez compris, Ariste, & peut-être mêmes oublié, que l'Etre infiniment parfait, quoique suffisant à lui-même, a pû prendre le dessein de former cet Univers : qu'il l'a créé pour lui, pour sa propre gloire : qu'il a mis Jesus-Christ à la tête de son ouvrage ; à l'entrée de ses desseins ou de ses voies, afin que tout fût divin : qu'il n'a pas dû entreprendre l'ouvrage le plus parfait qui fût possible, mais seulement le plus parfait qui pût être produit par les voies les plus sages ou les plus divines : de sorte que tout autre ouvrage produit par toute autre voie, ne puisse exprimer plus exactement les perfections